LE BULLETIN

DES AMIS DU PERE CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 9
Juillet- Août 2011

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

SOMMAIRE

Nous avons souhaité consacrer l'essentiel de ce Bulletin au Colloque sur le Père Caffarel, de décembre 2010

- Editorial : Pourquoi ce Colloque ?
  Agnès Walch……. p. 4
- Introduction au Colloque :
  Agnès Walch……..……..... p. 5
- Témoignage d'un participant au colloque
  Père Louis de Raynal …….. p. 7
- Compte-rendu des communications de Michel Dealberti et du Père Gérard Pelletier
  Mgr Fleischmann …….……. p. 9
- Sur la conférence de Claire Daudin
  Hélène et Peter Nadas – Brésil…… p. 12
- Archives : texte du Père Caffarel (« Anneau d'Or », 1946)
  Chercheurs de Dieu ……..…..……. p. 14
- Association des Amis du père Caffarel,
  membres d'honneur…..……..... p. 17
- Bulletin de renouvellement
  de votre adhésion…..……..... p. 19

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org

au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de **renouveler votre adhésion** pour l'année 2011, si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

Le Père Caffarel

Des Équipes Notre-Dame
à la Maison de Prière
1903 - 1996

Colloque les 3 et 4 décembre 2010

Collège des Bernardins (Paris)

EDITORIAL

ET

INTRODUCTION

Agnès Walch
Historienne, Maître de Conférences

EDITORIAL

Pourquoi ce Colloque ?

L'association des Amis du père Caffarel, en même temps qu'elle soutient la cause de canonisation dont la première étape est la béatification, désire contribuer à mieux faire connaître la figure et l'œuvre du père Caffarel. Il a paru utile d'appeler un certain nombre de personnalités de différentes compétences à participer à un colloque de niveau scientifique.

Le collège des Bernardins qui est, à l'initiative du diocèse de Paris, un lieu dédié aux espoirs et aux questions de notre société et à leur rencontre avec la sagesse chrétienne, a accepté d'inscrire ce colloque à son programme les 3 et 4 décembre 2010.

Ce colloque a été dirigé par Agnès Walch, maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire, auteur d'une thèse sur *La Spiritualité conjugale dans le catholicisme français, XVI^e^-XX^e^ siècle*. Le père Paul-Dominique Marcovits, postulateur de la cause de canonisation, Marie-Christine Genillon, vice-postulatrice, ont participé à la préparation, ainsi qu'Hervé de Corn, vice-président du bureau de l'Association, et Mgr François Fleischmann, conseiller ecclésiastique.

Les deux journées ont permis de mieux cerner la personnalité et l'action du père Caffarel dans le contexte ecclésial et culturel, à partir de son ordination en 1930, dans la période créatrice des Équipes Notre-Dame, de *L'Anneau d'Or*

et des *Cahiers sur l'oraison*, jusqu'aux années consacrées à la Maison de prière de Troussures.

Le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, a volontiers accordé son patronage à cette manifestation.

Le recueil des Actes du colloque, réunis et présentés par Agnès Walch, avec le concours de Marie-Christine Genillon et de Mgr François Fleischmann, sera publié en Août 2011.

INTRODUCTION

La spiritualité conjugale : Une sensibilité multiséculaire

Lorsqu'ils ont commencé à faire route ensemble, les premiers membres des Équipes Notre-Dame ont eu l'impression d'être des pionniers et de vivre une expérience inédite dans l'histoire de l'Église. De nombreux témoignages soulignent, en effet, que les couples qui se sont mis en recherche aux côtés du père Caffarel ont été séduits par la nouveauté de ce qui leur était proposé.

Le discours ecclésial sur le mariage était à cette époque, juste avant la Seconde Guerre mondiale, exclusivement moral. Le père Caffarel lui-même, comme il s'en explique en 1959 dans « Vocation et itinéraire des Équipes Notre-Dame », avait, peu d'années auparavant, reçu cette cinglante réplique d'un couple déçu par les propos convenus qu'il leur tenait : « *On vous parle amour et vous répondez famille !* » Le décalage entre les attentes des laïcs et les propositions du clergé était patent. Henri Caffarel n'échappait pas à ce travers qui s'accompagnait d'un moralisme rigoureux. Mais son expérience au sein de la JOC et de l'Action catholique lui indiqua une autre voie, celle de la réflexion commune : « *Réfléchissons ensemble, voulez-vous ?* », fut sa réponse.

Les Équipes Notre-Dame reposent d'abord sur cette intuition qu'il ne fallait pas imposer une doctrine, au nom de l'autorité et de la supériorité du

Magistère, mais tenter de l'élaborer dans la discussion et le dialogue entre les intéressés eux-mêmes et les prêtres garants de l'orthodoxie doctrinale. Les Équipes Notre-Dame reposent ensuite sur la volonté de valoriser la relation interpersonnelle dans le couple. Il s'agit d'une tentative pour s'adapter aux évolutions sociologiques et affectives du mariage, c'est-à-dire au triomphe du mariage d'amour.

Sur ces deux points : considérer la vie conjugale dans une perspective personnaliste et associer les laïcs à la réflexion, l'action du père Caffarel fut innovante. Est-ce à dire qu'il ne pouvait s'appuyer sur aucune tradition dans l'Église ? Non, car on peut considérer que la spiritualité conjugale et familiale, du nom qui lui a été donnée au XX^{e} siècle, est un courant plus ancien. Et pour le comprendre, il faut, après avoir examiné le contexte dans lequel sont nées les Équipes Notre-Dame, à la fin des années 1930, revenir sur les références utilisées par Henri Caffarel. Celles-ci révèlent une sensibilité multiséculaire, qui est loin d'être une simple légitimation d'un mouvement naissant.

Témoignage d’un participant du colloque

Père Louis de Raynal

En décembre dernier, j’ai participé au premier colloque organisé sur la figure et l’œuvre du Père Henri CAFFAREL. Puis-je vous témoigner de ce qui m’a peut-être le plus marqué ? En tant que prêtre diocésain, j’ai été touché de voir la fécondité prodigieuse du ministère d’un prêtre au service des baptisés et des couples. Toute sa vie aura eu finalement ce but : aider les personnes à réaliser leur vocation à la sainteté.

Un homme de son temps

Il aura été important d’entendre plusieurs intervenants situer le contexte dans lequel Henri CAFFAREL est né, a grandi et réalisé sa vocation. J’ai noté l’influence forte de l’Action Catholique dans sa jeunesse et au début de son ministère. La présence au milieu de nous de témoins qui ont connu intimement le Père CAFFAREL m’a permis de saisir l’humanité du Père CAFFAREL. Un homme simple et discret, exigeant mais certainement passionné. Son goût prononcé pour la littérature montre la place déterminante qu’il accordait à la vie de la pensée. A travers les mots des écrivains, il célèbre le mystère de l’amour. Il encourage les couples à lire pour venir nourrir leur prière et leur engagement.

La vie d’oraison

Plusieurs intervenants au colloque nous ont fait toucher la place centrale qu’accordait le Père CAFFAREL à l’oraison dans la vie chrétienne. N’est-ce pas là le secret de la fécondité de son ministère ? Henri fait à 20 ans une rencontre décisive avec le Seigneur. C’est un homme qui se laisse saisir petit à petit par Dieu. Il cherche à capter les appels du Seigneur à travers la prière, les rencontres et les événements. Une phrase entendue de Xavier LACROIX à propos de l’oraison : « Elle n’est pas une œuvre à accomplir mais un

désistement à accomplir ». La prière des époux est le premier acte de la mission des époux.

Une spiritualité conjugale

L'intervention du Père Alain MATTHEEUWS a aidé à comprendre ce qu'est une vie spirituelle, en soulignant combien l'action de l'Esprit Saint se fait toujours dans une humanité et donc un corps. Les voies de l'Esprit Saint sont dans les signes que l'on peut voir, entendre, toucher. Cela est une piste essentielle pour approfondir la spiritualité conjugale mise en lumière par le Père CAFFAREL. Les époux, à travers tous les actes de leur vie conjugale et familiale, deviennent eux-mêmes des signes et donc des évangélisateurs. La mission du couple s'accomplit dans le corps ecclésial.

La mission universelle

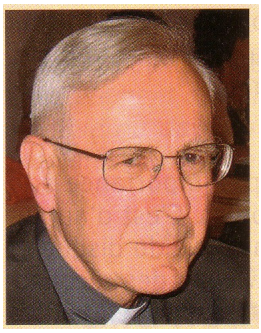
Dans le couple, la vocation à la sainteté se réalise dans et par leur amour d'époux et de parents. Voilà une Bonne Nouvelle ! Le témoignage d'un couple brésilien m'a fait prendre conscience de la catholicité du mouvement des END, avec cette capacité d'unir en son sein des couples de pays, cultures, sensibilités extrêmement diverses. Ce fut très beau d'entendre ainsi parler ce couple : « Il faut porter la bonne nouvelle du sacrement de mariage jusqu'aux confins du monde ».

Finalement, qu'est-ce que je retiens de ce colloque ? Une formidable espérance pour l'Eglise ! Depuis la mort du Père Henri CAFFAREL en 1996, le petit grain de blé tombé en terre continue de porter beaucoup de fruit, faisant germer dans le cœur et la vie de nombreuses personnes une solide spiritualité chrétienne basée sur les sacrements du baptême et du mariage.

NB : Le Père Louis de Raynal est l'auteur d'un ouvrage paru en 2010 : « La bonne nouvelle du mariage – Le Père Caffarel prophète pour notre temps » - Ed. Echelle de Jacob

Compte rendus
de deux communications,

Mgr Fleischmann



Au cours du colloque, plusieurs communications nous ont fait découvrir des aspects de l'histoire et de la personnalité du Père Caffarel que nous ne connaissions guère.

➔ « La Famille d'Henri Caffarel »

Témoignage par Michel Dealberti.

Michel Dealberti, petit cousin du P. Caffarel, nous a présenté l'environnement familial du futur Serviteur de Dieu. En bon juriste, l'intervenant a dressé un tableau précis de tout un milieu cohérent et bien typé.

Les parents d'Henri Caffarel sont issus l'un et l'autre de familles lyonnaises actives dans l'industrie des soieries, également dans les finances. Dans leurs ascendances, des ancêtres plus terriens assuraient aussi des charges judiciaires ou notariales.

Plusieurs d'entre eux habitaient près de la cathédrale Saint-Jean et voyaient de leurs fenêtres la basilique de Fourvière. Les familles Caffarel et plus encore la famille Voisin, celle de la mère du P. Caffarel, étaient proches des Archevêques de Lyon. Plusieurs ont eu des responsabilités significatives dans les associations professionnelles comme dans la vie de la cité. Certains ont joué un rôle important dans les Conférences de Saint-Vincent de Paul, dans la fondation de Fourvière, mais aussi celle de l'Institut catholique de Lyon, ou d'un hôpital, s'engageant tant par leurs contributions financières que par leur présence active. Il est difficile de dénombrer les prêtres et les religieuses issus des différentes familles apparentées aux Voisin et aux Caffarel, les Thomasset et les Venard, dont plusieurs représentants étaient présents au colloque.

Sur le plan religieux, ils étaient fidèles et rigoureux, d'un certain jansénisme, alors répandu dans la bourgeoisie catholique. Cela s'accompagnait d'une vraie générosité. En même temps, le milieu familial était soudé, on aimait se rencontrer, on faisait ensemble de la musique, les grands-parents suivaient leurs petits-enfants, les cousins ne se perdaient pas de vue.

Pour ceux qui ne connaissaient du Père Caffarel que le prêtre parisien depuis les années cinquante, le tableau de ce milieu familial était quelque peu inattendu. On a pu dire que le P. Caffarel, qui a bien sûr beaucoup reçu de sa famille et lui a été fidèle, s'est en réalité émancipé de ce milieu en venant finir sa formation religieuse à Paris pour devenir prêtre de ce diocèse, Il développait aussi une culture littéraire profonde tout en s'impliquant dès ses premières années dans la vie ecclésiale et spécialement l'expérience de l'Action catholique des années trente.

* * *

➔ « L'insertion du Père Caffarel dans l'Eglise des années 1930 »

Par le P. Gérard Pelletier, professeur à la Faculté Notre-Dame.

Nous avons fait appel au P. Gérard Pelletier, historien, pour évoquer la formation et le ministère du P. Caffarel avant les débuts des Équipes Notre-Dame.

Le P. Caffarel évoquait peu ce passé. Il a fallu la perspicacité de l'historien avisé et méthodique pour retrouver sa trace dans les divers milieux fréquentés depuis les débuts de sa réponse à la vocation. Le P. Pelletier nous a rappelé l'influence hautement spirituelle de l'abbé Vladimir Ghika sur le jeune Henri d'abord dans la région lyonnaise puis à Paris. C'est là que le père spirituel présente Henri Caffarel au P. Verdier, bientôt archevêque de Paris, en vue de l'appel aux ordres.

Dans le même temps, l'abbé Ghika introduit Henri Caffarel à Meudon chez les Maritain.

Mais, à la fin de sa formation, c'est au secrétariat général de l'Action catholique que le jeune prêtre est affecté pour la J.O.C. C'était la période de fondation enthousiaste de la J.O.C. sous l'impulsion de l'abbé Cardijn et du P. Guérin. Le P. Pelletier rappelle les orientations de l'Action catholique voulue

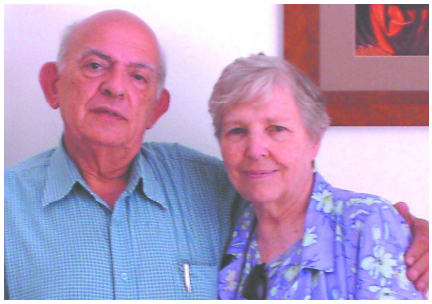
par Pie XI. Le P. Caffarel sera très vite un animateur de récollections, enseignant et père spirituel.

Entre temps, il est chargé pendant quelques années d'animer et diriger la Centrale catholique du cinéma et la revue *Choisir* qui en est l'organe, ainsi que de superviser des émissions religieuses à la radio. Tâches où Henri Caffarel s'investit, en homme cultivé et efficace.

Mais il quittera cette forme de ministère, continuant une activité de prédicateur, jusqu'à ce que des jeunes foyers l'engagent dans la réflexion sur la spiritualité du mariage.

Cette communication documentée avec précision permet de mieux connaître le P. Caffarel dans sa jeunesse sacerdotale et d'évoquer une période de la vie de l'Église en France qui semble déjà bien lointaine, mais qui a été riche et féconde.

Impressions sur la conférence de Claire Daudin



Hélène et Peter Nadas - Brésil

➔ « Le Père Caffarel et les courants littéraires catholiques au XX^{ème} siècle »
Claire Daudin, vice-présidente de l'Amitié Charles Pèguy.

Il nous faut dire pour commencer que nous avons été très fortement marqués par toutes les conférences et expositions de ce Colloque. Pour nous qui venons, il faut le dire, d'un pays qui essaye de rattraper le temps perdu sur le plan culturel, le Colloque fut un moment de merveilleuses révélations, non seulement sur le Père Caffarel mais aussi sur tout le travail de recherches et d'approfondissement intellectuel auxquels il a donné lieu. Et la conférence de Madame Daudin est un brillant exemple de tout cela.

Nous ne savons pas de combien de temps Claire Daudin a disposé pour préparer sa conférence, mais le travail en profondeur qu'elle a accompli est vraiment supérieur. Nous comprenons que sa connaissance des courants littéraires catholiques du XXème siècle vient de tous ses travaux antérieurs, mais sa connaissance des œuvres du Père Caffarel n'a certainement pas été acquise du jour au lendemain. Or, apparemment, par ce qu'elle nous a dit dans son intervention, elle a vraiment lu pratiquement tout ce qu'il a écrit !

Nous avons beaucoup apprécié la clarté de son exposition, située autour de trois écrivains qui, à l'avis de Madame Daudin, ont eu beaucoup d'écho dans les écrits du Père. D'abord, parmi ses « compagnons de l'aventure catholique » des années 30-40, les constantes citations par le Père Caffarel des œuvres de Charles Péguy. Et entre celles-ci, de surprenantes références à des positions anti-conformistes du poète. Ce fut là, d'ailleurs, un des points du Colloque qui ont provoqué un regard différent, de notre part, sur le Fondateur de nos Équipes. Et nous pensons aujourd'hui, avec Claire Daudin, que ce furent peut-être ces lectures qui l'ont émancipé – dans ses réflexions et ses

écrits plutôt que dans ses attitudes personnelles – de l'influence du sévère milieu dont il était originaire.

La seconde partie nous a également beaucoup marqués, spécialement par le fait que si le manque et même un certain mépris de la vie intellectuelle existe en France, que dire d'un pays qui, comme le Brésil, vit si allègrement sa « chrétienté décapitée ». Tout ce que Madame Daudin a recueilli des écrits du Père Caffarel sur l'importance de l'étude et de la formation religieuse, sur tout ce qu'on peut trouver comme appui à nos réflexions chez des auteurs comme François Mauriac, vient très à propos pour nos équipes brésiliennes qui, cette année, adoptent la formation comme leur thème central.

Finalement, le parallèle tracé par Claire Daudin entre l'amour tel qu'il est compris par le Père Caffarel et tel qu'il est chanté par Paul Claudel nous a beaucoup émus. Surtout par la référence au « Soulier de Satin » et à l'amour de ses protagonistes, qui, dépassant l'amour conjugal qu'ils ne pourront jamais se donner, se donnent Dieu qui les habite, ce qui, dans la perspective du Père Caffarel, serait la nature même de l'amour conjugal.

Nous ne pouvons que remercier les organisateurs du Colloque et Claire Daudin en particulier, pour l'enrichissement spirituel que nous en avons reçu.

Archives

Père Henri Caffarel :

CHERCHEURS DE DIEU

Parmi les textes du Père Caffarel sur le couple, nous avons choisi cet article qui met en valeur la recherche de Dieu dans les actes de la vie quotidienne d'un foyer chrétien, et qui est paru en mars 1946, dans le N°7 de « l'Anneau d'Or ».

Il nous invite dans ce texte à devenir
« Chercheurs de Dieu ».

Je ne sais pas qui a écrit : « Il y a longtemps que la religion n'a plus rien à faire avec Dieu. » Quelles observations ont inspiré cette réflexion, je l'ignore, mais je me demande si son auteur changerait d'avis au cours d'un séjour dans un foyer chrétien. Que pourrait-il découvrir du Dieu des Chrétiens en assistant à la prière commune, en observant l'attitude de la famille pendant le « *Benedicite* », en regardant vivre ses hôtes ? Aurait-il le sentiment d'une Présence ? Devant le signe de croix de ces chrétiens, découvrirait-il la grandeur, inconnue pour lui, de l'âme qui adore ? Il pressent un grand mystère d'amour entre l'époux et l'épouse, entre les parents et leurs enfants ; devinerait-il entre Dieu et les membres de ce foyer semblable mystère d'amour ?

Dans cette demeure la vie est pure, honnête, généreuse ; mais cela témoigne-t-il aux yeux du visiteur de la sainteté de Dieu, ou simplement d'une morale honorable ? On y parle du Christ, il est vrai ; les enfants y préparent la crèche du petit Jésus ; mais peut-on supposer, à les voir et à les entendre, que l'enfant de la crèche est le Dieu puissant par qui « tout a été fait de ce qui a été fait » ?

Dans un grand nombre de foyers chrétiens, on n'a qu'une bien pauvre idée de Dieu, qui se trahit par le formalisme des gestes religieux, par le sans-gêne des attitudes de prière, par la façon de parler du Seigneur, par une vie en partie laïcisée. Comme on est loin de cette « génération de ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob » dont il est si souvent question dans les psaumes !

Il faut réagir. Il faut que dans les foyers on forme *des chercheurs de Dieu*. Et, certes, cela suppose des efforts, mais dans un monde où les hommes se fatiguent pour tant de choses, n'est-il pas juste que le chrétien puisse confesser avec l'auteur des Proverbes :

« Je me suis fatigué pour connaître Dieu » (Pr 30, 2) ?

Il faut que parents et enfants soient des curieux de Dieu, épelant le nom divin dans le ciel des belles nuits d'été :

« Les cieux racontent la gloire de Dieu » (Ps 18, 2),

le retrouvant dans la création, au cours des promenades à travers bois et champs :

« Seigneur, notre Dieu, qu'il est admirable, votre nom, par toute la terre ! » (Ps 8, 2).

À côté du grand poème de l'univers, la Bible — Ancien et Nouveau Testament — ne devrait-elle pas être la lecture préférée du foyer chrétien en quête des grandeurs de l'Éternel et des confidences de son Amour ? Elle fut, au cours des siècles, l'éducatrice des « adorateurs en esprit et en vérité », parce qu'elle conduit jusqu'aux rives du mystère divin, parce que les splendeurs du Tout-Puissant sont inscrites en filigrane à toutes ses pages. Qui la fréquente assidûment et humblement devient un affamé de Dieu.

« Et qui pourra se rassasier de la gloire du Seigneur ? » (Eccl 42, 25).

Je me plais à imaginer ce foyer où parents et enfants vivent sous le regard de l'Éternel et méditent ses perfections dans la nature et la Bible. Il s'y élève une race de « chrétiens à globules rouges » ; les vertus, en eux, répondent aux perfections divines qu'ils admirent comme le reflet répond au rayon du soleil : l'adoration, à la grandeur du Créateur ; la confiance de l'enfant, à l'amour du Père ; l'abandon, à sa providence ; l'obéissance, à sa maîtrise ; la louange, à sa gloire. Les moissons ne se cultivent pas à l'ombre, les vertus non plus.

Assistons à la prière du soir de ce foyer adorateur. On y constate une prédilection pour ces grandes prières théologales : « Notre Père qui êtes aux cieux… », « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire… », « Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées ; les

cieux et la terre sont remplis de votre gloire… », « *Magnificat anima mea Dominum*… », « Vous toutes, les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur » (Dan 3, 57-88). Sous ce toit, tous recourent volontiers aux psaumes pour exprimer leurs sentiments au Très-Haut et prier dans la communion de toute l'Église.

Observons les hôtes de cette maison : l'adoration et l'amour inspirent tout, travail et jeux, repas et sommeil ; il n'y a plus rien de profane, tout est saint, tout est consacré à Dieu comme le demandait saint Paul : « soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez ou que vous fassiez quoi que ce soit, faites tout pour la gloire de Dieu » (I Co 10, 31). Et toutefois, ce n'est pas la contrainte, mais la joyeuse liberté des enfants de Dieu qui règne dans la famille.

Le zèle de la gloire du Seigneur possède ces âmes. Ce foyer adorateur est un foyer apôtre. N'est-ce pas la réaction spontanée de ceux qui admirent, de chanter leur émerveillement et de recruter pour le chœur de la louange ? Comment pourraient-ils se résigner devant la méconnaissance de l'amour de Dieu par leurs contemporains et ne pas partager, avec Notre-Dame et tous les saints, la brûlante impatience du Christ pour la manifestation de la gloire du Père ?

Les foyers où Dieu règne préparent les peuples qui reconnaîtront sa souveraineté.

HENRI CAFFAREL

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris ✞

René RÉMOND, de l'Académie française ✞

Pedro et Nancy MONCAU ✞

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E R I [1] ✞

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents,
biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe
Responsable, anciens permanents

Marie-José BELLANGER, responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'ERI [1]

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E R I [1]

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E R I

Pierre ✞ et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

(1) E R I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

Postulateur :
Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :
Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :
Carlo Volpini

Equipe de Rédaction :
Jacques et Marie-France Béjot-Dubief

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel
49, rue de la Glacière - (7e étage) - F 75013 PARIS
Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12
Courriel : association-amis@henri-caffarel.org
Site Internet : www.henri-caffarel.org

DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE

A :
Association internationale de soutien

A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL
49 rue de la Glacière – 7ème étage
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

NOM :……
Prénom(s) :……
Adresse :……
……..……
Code postal :……Ville……..……
Pays : ……
Téléphone :……
Courriel :……@…….
Activité professionnelle – religieuse……..
……
……

☐ Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association "Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2011,

☐ Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :
- o Membre adhérent : 10 €
- o Couple adhérent : 15 €
- o Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Au verso de ce bulletin, vous pourrez inscrire les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :…….

Prénom :……..

Adresse :……..
Code postal……Ville :…….
Pays :…….
Courriel :…….@……

Nom :…….
Prénom :……..
Adresse :……..
Code postal……Ville :…….
Pays :…….
Courriel :…….@……

Nom :…….
Prénom :……..
Adresse :…….
Code postal……Ville :…….
Pays :…….

Courriel :…….@……

Nom :……
Prénom :……..
Adresse :……
Code postal……Ville :…….
Pays :…….
Courriel :…….@……